Chronique Roubaisienne

BUREAU : 39, Rue Pauvrée, 39 — ROUBAIX
TÉLÉPHONE — N° 1.28 — TÉLÉPHONE

A l'opinion publique

Fidèles à leur tactique de mensonges et de calomnies, MM. Chatteleyn, Rousseau et Cie continuent à nous jeter à la figure l'épithète d'hervéistes.

Ces messieurs savent pourtant que nous n'avons jamais cessé de payer l'impôt du sang et qu'à l'heure présente ce sont surtout nos fils et nos frères qui luttent et tombent, hélas ! dans les plaines du Maroc.

« Ils n'ignorent pas que toutes nos sections du Nord, ont vigoureusement combattu les doctrines d'Hervé, au congrès socialiste de Nancy. »

Nous affirmons, nous, que les vrais ennemis de la Patrie, « les pires ennemis de Roubaix », ce sont les Rousseau et les Motte qui, à deux pas du Fontenoy, viennent de fermer le « Peignage de l'Union », pendant qu'ils alimentent de nouvelles usines en Russie et ailleurs.

Saboteur anarchiste ! Qui mérite mieux ce titre que M. Motte qui faisait acheter, il y a quelques années, l'Usine Descat-Leleu, non pour la faire marcher, mais pour en briser l'outillage et en faire disparaître jusqu'à la dernière brique ?

Ils ferment des usines dans le pays ; ils en construisent à l'étranger. Voilà l'œuvre des Rousseau et des Motte !

Non contents de saboter notre industrie roubaisienne, ces adversaires peu scrupuleux ont fait appel au transfuge Chatteleyn pour saboter les listes électorales. Vous avez vu dimanche dernier ce triste convoi des 75 frères de Kain et de Froyennes, dont M. Lehoucq lui-même se déclarait écœuré.

Aujourd'hui, nos adversaires veulent plus encore !

C'est à la conscience de l'ouvrier qu'ils s'attaquent !

A défaut de principes républicains, on lui offre de l'or pour lui voler son bulletin de vote.

Ouvriers, employés de commerce, petits commerçants, honnêtes gens de la grande famille républicaine, de pareilles mesures électorales déshonorent un pays quand ce pays les approuve.

Vous repousserez du pied l'affront qui vient d'être fait aux électeurs du Fontenoy.

En dénonçant les *offres dégradantes* des seides des Rousseau et des Chatteleyn, vous aurez sauvegardé ce qu'il vous reste de plus sacré : votre dignité d'hommes libres.

En votant pour la liste d'alliance républicaine-socialiste vous aurez travaillé pour la démocratie d'aujourd'hui et surtout pour vos enfants, les citoyens de demain.

Vive le Fontenoy ! Vive la République démocratique et sociale !

Le groupe socialiste « L'Emancipation du Fontenoy ».

Démocrates aux urnes

Tous les partis de réaction coalisés donnent, encore une fois, l'assaut à la République. Soyez tous présents aux urnes pour la défendre.

PAS D'ABSTENTIONS !
PAS DE RATURES !

Il faut que les six candidats du bloc de défense républicaine obtiennent le même nombre de voix, soient élus avec la même majorité.

SOCIALISTES,

Pour l'honneur de notre Parti, vos bulletins doivent contenir les six noms de la liste d'Alliance républicaine-socialiste.

Souvenez-vous en le mettant dans l'urne que c'est pour balayer Motte de l'hôtel de ville, Motte l'éternel, le pire ennemi de la classe ouvrière, Motte l'oiseau de malheur de Roubaix.

TRAVAILLEURS,

L'heure est venue de vous venger de ceux qui créèrent l'Office central pour traquer, affamer, tenir sous le joug tous les ouvriers.

Vive la République !
A bas la liste des Flamidiens !

PARTOUT UNIS

Ce n'est plus de la stupéfaction, c'est de l'affolement. Les réactionnaires font peine à voir et à entendre, leurs journaux font peine à lire. Tout dans leurs paroles et dans leurs écrits sue l'incohérence. Ils sont perdus avant même d'être battus.

« Les radicaux de Roubaix font alliance avec les collectivistes, alors que leur parti répudie partout cette alliance », gémit le *journal de toutes les calottes de Roubaix*, et toute sa chronique électorale s'évertue à prouver le contraire. L'alliance entre radicaux et collectivistes s'est faite à Lille, à Armentières, à Coudekerque, à Mouvaux, à Valenciennes, à La Madeleine, partout enfin.

Elle s'est même faite à Dunkerque, où M. Trystram est tête de liste dans un quartier.

Partout, les démocrates font bloc contre les réactionnaires à la Motte et à la Chatteleyn.

Qu'en pense M. Lehoucq ? Signera-t-il une affiche disant que l'alliance des radicaux et des collectivistes est une infamie, que les réactionnaires de Roubaix comme ceux de Dunkerque sont les seuls vrais républicains ?

M. Trystram, sénateur radical, vient de montrer qu'il pense exactement le contraire. C'est la main dans la main des socialistes qu'il marche, au cri de « Vive la République ! », contre la réaction.

Silence aux menteurs

Pour donner aux électeurs une faible idée de la mauvaise foi des réactionnaires de la liste Rousseau-Chatteleyn-Weill, il nous suffira de prendre une des circulaires et une des affiches dont ils inondent le Fontenoy.

Dans la circulaire, ils prétendent que l'« Egalité » a combattu le carnaval d'été. C'est *faux*, archi-faux. M. Leblanc, qui nous faisait passer les communiqués, sait fort bien que l'« Egalité » les a tous insérés. Nous sommes pour toutes les fêtes destinées à favoriser le commerce local. Nous estimons qu'on n'en organisera jamais assez.

Dans l'affiche, nous lisons : « Déjà dimanche dernier, au dépouillement du bureau du boulevard d'Halluin, des scrutateurs collectivistes ont attribué des bulletins de la liste Rousseau à la liste Thérin. »

Vraiment ! Remarquez bien, citoyens, que c'est justement dans un bureau du Fontenoy que les collectivistes ont fait cela !

S'il y avait eu ballottage dans l'Epeule et pas dans le Fontenoy, c'est rue Buzin ou rue de Naples que le coup eut été fait.

C'est trop vieux jeu, MM. les réactionnaires ; on ne prend plus personne avec ces idioties.

Du reste, tout le monde sait que, grâce à l'entente électorale, on trouve à chaque table des scrutateurs de chaque parti et que les électeurs ont le droit de se tenir autour de ces tables, de surveiller l'opération.

Que faisaient donc vos scrutateurs et vos amis ? Ils dormaient peut-être ?

Allons donc, taisez-vous. Tout le monde se tient les côtes en lisant vos mensonges.

Nous vous le répétons : ça ne prend plus.

Mais puisque nous parlons d'Halluin, pourriez-vous nous dire comment un d'Halluin, électeur et scrutateur dans la rue Archimède, donna comme adresse 41, boulevard de Paris ?

Il se souvint, il est vrai, qu'il était inscrit rue Fosse-aux-Chênes.

Stylez donc vos passe-volants avant de crier à la fraude, tripatouilleurs que vous êtes !

Honteux à Lille
Excellent à Roubaix

Notre directeur politique citait, hier, un passage d'article paru dans la « Dépêche », de Lille :

« Le journal clérical, disait-il, formule deux critiques graves contre les candidats du Parti radical inscrits sur la liste d'entente : l'une vise M. Bourée-Thibaut, qu'elle qualifie « d'entrepreneur de crochetages des églises lors des inventaires » ; l'autre atteint M. Hayem « dont le nom caractéristique, dit la « Dépêche », indique les tendances et la religion. »

C'est encore un pavé qui tombe dans la mare à réactionnaires du Fontenoy.

L'entrepreneur de crochetages des églises, *ils l'ont reçu sur leur liste, il s'appelle* Rousseau, il se nomme aussi Dubois.

Quant à celui « dont le nom caractéristique — style « Dépêche » — indique les tendances et la religion, allez donc demander à M. Weill comment il se nomme.

Donc, honteux à Lille, mais excellent à Roubaix.

Où donc, demanderez-vous, les réactionnaires se moquent-ils des électeurs ?

Partout !

R. L.

AUX COMMERÇANTS

Comme électeur du Fontenoy, j'ai reçu une circulaire signée de M. Motte et de M. Roussel.

Elle était sous enveloppe timbrée à dix centimes. Le cachet de la poste, très lisible, portait : « Lille-gare — 18.45 — 7 — 5 — 08 Nord. »

Cela prouve que ces deux grands amis du commerce local ont fait faire tout leur travail à Lille, au lieu d'occuper des Roubaisiens et de faire profiter le commerce de notre ville de leur orgie de circulaires.

Nous sommes comme cela. 4,353 inscrits dans le Fontenoy.

C'est donc 4,353 circulaires qui ne furent pas faites par des Roubaisiens. C'est aussi 4,353 timbres que n'ont pas vendus les débitants de tabac de notre ville.

Voilà comment ces gens aiment et protègent les petits commerçants roubaisiens.

Nous ne parlerons ni des enveloppes ni du papier.

Abstentionnistes ! Méfiez-vous des remplaçants

Chaque jour nous découvrons de nouvelles fraudes électorales commises par le parti réactionnaire.

Après l'achat des cartes d'électeurs nous apprenons maintenant, que dans presque tous les bureaux de vote de la ville, LES CLERICAUX ONT DIMANCHE DERNIER, FAIT VOTER DES LEURS AUX LIEU ET PLACE D'ELECTEURS QU'ILS SAVAIENT ABSENTS OU DANS L'IMPOSSIBILITE DE SE RENDRE A L'URNE.

ABTENTIONNISTES DU PREMIER TOUR ! nous vous invitons instamment à vous rendre avant dimanche, chez le citoyen Henri THERIN, angle des rues du Fontenoy et de la Lys. LA LISTE DES ABSTENTIONNISTES Y SERA DEPOSEE VOUS POURREZ CONSTATER SI ON N'A PAS VOTE A VOTRE PLACE.

Vous nous permettrez alors de prendre les mesures nécessaires pour déjouer dimanche les misérables manœuvres du parti réactionnaire.

ABSTENTIONNISTES MEFIEZ-VOUS !

L'Alliance Républicaine-Socialiste.

Réunion électorale

Samedi soir, à 8 heures, salle du théâtre du Fontenoy, rue Archimède, Grande réunion publique et contradictoire, sous la présidence du citoyen Henri CARRETTE, ancien maire de Roubaix.

Orateurs : FIEVET, député de Cambrai, DELCROIX, député de Roubaix ; Bailleul et Lebas, conseillers municipaux ; Thérin, conseiller d'arrondissement ; Ild. Gautier, candidat.

Nouvelle réunion républicaine

Nous avons dit, hier, qu'au Mogador on avait trouvé une salle absolument comble. Le *Journal de Roubaix* n'a pas osé parler de cette superbe manifestation.

Au « Château-d'Anvers », boulevard d'Halluin, il y avait encore plus d'électeurs.

Le citoyen Alfred Lerouge est nommé président par acclamations. Il remercie et donne aussitôt la parole au docteur LABBE, qui, à son arrivée à la tribune, est acclamé par toute l'assistance. Il explique pourquoi radicaux et socialistes ont fait alliance.

« Nous radicaux, dit-il, nous avons suivi les principes de M. Alfred Motte, père de M. Motte qui, à l'inverse de son fils, faisait toujours alliance à gauche pour combattre la réaction. »

L'orateur montre que la municipalité n'a pas été prévoyante et surtout pas démocratique.

Parlant de l'argument dont se servent les antipatriotes de la Fédération flamidienne mottiste, l'orateur rappelle qu'il fait partie de l'armée française ; que Thérin a deux enfants sous les drapeaux et que ce sont tous les enfants du peuple qui vont se faire tuer sans protester du reste, et en criant : Vive la France !

« On nous a crié sabotage. Qui donc sabote ? s'écrie l'orateur. Ce sont les Motte et les Rousseau qui font construire des usines en Russie, empêchant les ouvriers de vivre à Roubaix. Il est donc nécessaire de faire bloc contre ces saboteurs-là. On nous a dit qu'il fallait le sectionnement pour que les candidats soient du quartier.

Or, M. Chatteleyn, père du sectionnement, n'avait pas songé que justement lui et ses amis, candidats dans le Fontenoy, ne seraient pas domiciliés dans le Fontenoy.

Sur la liste de l'Alliance républicaine socialiste, on ne trouve que des candidats habitant le Fontenoy, qui par là même connaissent vos besoins.

DISCOURS DE DEBAISIEUX

Le citoyen DEBAISIEUX prend la parole ensuite pour remplacer le citoyen Gautier, qui ne peut assister à cette réunion.

Il explique pourquoi les socialistes se sont alliés aux radicaux ; il dit aussi, comme le docteur Labbe, que les *socialistes et les radicaux n'ont* rien abdiqué de leurs principes en s'alliant.

Il montre ce qu'a fait la municipalité lorsque les socialistes furent au pouvoir. Il établit un parallèle entre l'œuvre accomplie, pour la classe ouvrière, par les collectivistes et l'œuvre des mottistes protégés par les flamidiens.

DISCOURS DE THERIN

Le citoyen THERIN, qui prend le dernier parole, prouve lui aussi que tout est inepte dans l'accusation portée par les mauvais Français qui font construire des usines en Russie, contre les socialistes qui, ont toujours fait leur devoir dont les enfants passent tous au régiment, alors que ceux des alliés de Motte arrivent toujours s'en tirer.

« Si, demain, il y avait la guerre, nous serions tous à la frontière, nous pour défendre notre liberté et les capitalistes pour passer en Belgique.

Où sont les vrais patriotes ? »

Après avoir passé en revue l'œuvre néfaste de la Municipalité Mottiste et montré que les Motte, les Roussel et les Chatteleyn ont cherché, sous le masque républicain, à tuer l'école laïque, il termine en disant :

Demain aura lieu une dernière réunion au Théâtre du Fontenoy. Nous invitons MM. Motte, Rousseau, Chatteleyn et les autres à venir y discuter leur gestion financière.

Dimanche, soyons unis ; allons tous aux urnes pour la liste d'alliance républicaine et socialiste.

L'ORDRE DU JOUR

L'ordre du jour suivant est ensuite acclamé :

« Les électeurs du Fontenoy, réunis au nombre de 1,100, au Chateau d'Anvers, boulevard d'Halluin, après avoir entendu les discours des citoyens Labbe, Debaisieux et Thérin, acclament l'alliance conclue entre le Parti socialiste et radical-socialiste, en vue de barrer la route à la réaction cléricale ;

Ils prennent l'engagement formel de voter et de faire voter, dimanche, pour les candidats du bloc républicain, pour chasser de l'Hôtel-de-Ville, le parti réactionnaire, protégé par les calotins de Froyenne, parti représenté dans la section du Fontenoy par la liste Rousseau, Chatteleyn et Weill ; se séparent aux cris de : Vive la République démocratique et sociale ! A bas la réaction ! »

Aux Républicains de bon sens

L'affiche suivante a été placardée hier :

« Allez-vous vous payer de mots pour l'élection de dimanche prochain ou, envisageant les faits froidement, allez-vous faire votre devoir de véritables républicains ?

Le « Journal de Roubaix » sera-t-il encore le croquemitaine qui va vous faire peur ?

Allez-vous, une fois de plus, par vos votes en faveur des souteneurs de cet organe réactionnaire, mettre l'administration de notre ville entre les mains des Blancs ?

Non, *vous ferez votre devoir tout entier.*

Certains d'entre vous ont pu dimanche dernier, voter pour la liste où figure M. Chatteleyn qui, aux dernières élections sénatoriales, était candidat contre la liste républicaine, mais ils voteront dimanche prochain pour la liste d'alliance Républicaine et socialiste.

Les hommes qui la composent : Gautier, ancien directeur d'école laïque, Buhrer, architecte ; Lerouge, négociant, le docteur Labbe, H. Thérin, ancien adjoint au maire, et Dumont, ouvrier peigneron, nous assurent d'une administration sérieuse, capable et franchement républicaine.

Aux timorés, nous disons que les quinze élus du « Journal de Roubaix » parmi lesquels il y a les ultra cléricaux, Lepoutre, Cléty, Deschodt et Cousu, suffisent largement pour contrôler, si cela est nécessaire, l'administration municipale.

Donc, pas d'hésitation. Faisons Roubaix-Républicain, comme l'a décidé le nombre de suffrages exprimés dimanche dernier.

Votons tous pour la liste d'alliance Républicaine-socialiste.

Vive le Fontenoy républicain !

Un groupe de républicains modérés.

LA BATAILLE DU FONTENOY

L'affiche suivante a été placardée hier soir en ville :

VEILLE D'ARMES

(Le rassemblement est sonné. — Le premier engagement fut mauvais. — Les troupes sont fatiguées. — Des murmures s'élèvent ; l'aile droite qui de distingue par un costume bigarré de noir et blanc paraît moins ferme. — Son feu de flèche est considérablement réduit. — Un gros homme circule affairé, l'œil inquiet. — Soudain sa grosse voix se fait entendre.)

MOTTE. — C'est bien entendu, mes enfants, tous nous nous larçons à l'assaut final aux cris de : Vive la République !

UN FRERE A BARBETTE. — Si le roi Léopold nous entendait ? ? ! !...

MOTTE *(rassurant)*. — Ne craignez rien, mon cher frère, nos amis les révérends pères de l'Office central ont prévenu Sa Majesté.

DEUXIEME FRERE A BARBETTE. — Hum ! La République ? Laquelle ?

MOTTE *(très bas)*. — La nôtre, celle du pape, quoi.

TROISIEME FRERE A BARBETTE. — Qu'en pense notre ancien persécuteur M. Rousseau ?

ROUSSEAU *(pâlissant)*. — Cher frère, ne rappelez pas à mes souvenirs des faits qui depuis peuplèrent mes nuits de cauchemars. Oui, j'ai été républicain. Dubois a bien été anarchiste et Chatteleyn un peu de tout, mais j'étais jeune et depuis...

QUATRIEME FRERE A BARBETTE. — Depuis vous reconnaissez ne porter le titre de républicain que pour mieux capter la confiance des vrais républicains.

ROUSSEAU, DUBOIS, CHATTELEYN, etc. *(En chœur)*. — Oui, oui, oui.

TOUS LES FRERES *(l'aile droite)*. — Dans ce cas nous marchons.

PIERRE LESTIENNE *(très digne)*. — Je réprouve de l'Union catholique, sa servilité est notoire.

MOTTE. — D'ailleurs, vous me connaissez bien. Pour affamer ce peuple insoumis, n'ai-je pas transporté mes usines en Russie. N'ai-je pas, en 1903, fait battre le républicain Tribourdeaux. N'ai-je pas...

ROUSSEAU *(désespéré et tirant Motte par la manche)*. — Pas si haut, Eugène, si les républicains t'entendaient.

MOTTE. — C'est vrai ce qu'il me dit là ! *(Plus bas)*. N'ai-je pas, dis-je, en 1906, essayé de donner à la France républicaine des sénateurs comme Dumont, Scrive...

(Georges Lehoucq qui vient de faire son entrée avec Herbaux bondit en entendant la dernière phrase de Motte.)

LEHOUCQ (à *Motte*). — Et c'est bien ce qui m'a dégoûté. Si votre machination réussissait, mon beau-père Trystram mordrait la poussière ; aussi, si pour vous être agréable, j'ai prêté mon nom pour battre le rappel au 3 mai, je vous donne mon billet que vous ne m'aurez plus sur votre liste.

MOTTE. — Soyez calme, Lehoucq ! *(A part)*. Toi, mon bonhomme, si ton nom est nécessaire, je saurai bien l'amener à le prêter encore.

LES SIX CANDIDATS. — Oh ! oui, Lehoucq, soyez calme.

CHATTELEYN. — Voyons, Lehoucq, ne faites pas le prude, n'avez-vous pas vous-même rempli le rôle que nous remplissons aujourd'hui, ne rendez pas notre situation difficile en nous dévoilant. Déjà nous combattons sur un terrain que nous ne connaissons pas, regardez-nous ; comme il y a quatre ans, pas un de nous n'habite le Fontenoy.

LEHOUCQ *(à part)*. — C'est pourtant vrai *(haut)* mais alors pourquoi le sectionnement

MOTTE *(souriant)*. — Vous n'y connaissez rien en politique : Louis XI disait : « Diviser pour régner », c'est mon avis à moi, et ça me réussit.

(Une grande clameur monte dans la rue. — Les frères à barbette se couchent à plat ventre. — Motte, inquiet, consulte sa montre.)

MOTTE. — Il est 8 heures 10 et personne pour s'emparer des bureaux et truquer les urnes, décidément ça s'annonce mauvais, mais quelle est cette foule grouillante qui défile sous nos fenêtres ?

MARIANNE *(apparaissant)*. — Ce sont mes vrais fils entraînant de leur ardeur juvénile mes autres enfants qu'un bandeau empêchait de voir *mais qui, aujourd'hui, écœurés du spectacle DE CES 75 FRERES INSOUMIS A MES LOIS VENANT ICI POUR TE SOUTENIR*, se ressaisissent et vont de ce pas mettre dans l'urne le bulletin libérateur !

ROTSIN.

ELECTIONS MUNICIPALES

Scrutin de ballottage du 10 mai 1908

Présidence des bureaux de vote

Deuxième section

5e Bureau, 17, rue des Lignes. — 1,258 inscrits. — Président : M. G. Seyet.

6e Bureau, rue Archimède. — 980 inscrits. — Président : M. G. Deschodt.

7e bureau, rue Saint-Vincent. — 1,062 inscrits. — Président : M. J. Noyelle.

8e Bureau, boulevard d'Halluin. — 1,118 inscrits. — Président : M. J. Cléty.

Total des électeurs de la Section : 4,353.

La proclamation des résultats aura lieu à l'ancienne école de musique, rue des Lignes.

LES GRÈVES

ORDRE DU JOUR

L'ordre du jour suivant a été voté par les ouvriers maçons :

« La corporation des ouvriers maçons et aides de Roubaix et environs, réunie en son local le vendredi 8 mai, vu l'intransigeance patronale à ne pas vouloir avoir une entrevue avec les ouvriers, décide la continuation de la grève à l'unanimité de l'assemblée et lève la séance aux cris de : Vive la grève ! Vive le syndicat ! »

La chambre syndicale ouvrière fait appel à tous les syndiqués et non-syndiqués pour une réunion extraordinaire, aujourd'hui, samedi, à 10 heures du matin, en son local, rue Decrème, 162.

Ordre du jour : Mesures à prendre concernant l'intransigeance patronale.

SAVON LUMINOL Blanchisseur du Linge VICTOR VAISSIER

CHUTE DE NEUF METRES

M. Julien Bretón, âgé de 18 ans, aide-couvreur, demeurant à Lys-lez-Lannoy, hameau du Fresnoy, occupé pour le compte de M. Louis Duhembre, entrepreneur, rue Saint-Jean, 153, à des travaux de couverture à la filature Etienne Motte et Cie, rue d'Alger, a buté contre une fenêtre de la toiture et est tombé sur le sol d'une hauteur de neuf mètres. Bien que n'ayant pas de fractures apparentes, le blessé a ressenti une forte commotion cérébrale et se plaint de vives douleurs internes.

Le docteur se prononcera dans trois semaines.

LA GUERRE AUX TOUTOUS

Pendant la journée de jeudi, 8 chiens ont été capturés par le service de la fourrière et une contravention a été dressée.

PROLONGATION DE LA FOIRE

Pour donner satisfaction à la demande adressée par les marchands forains, l'administration municipale a décidé la prolongation de la foire de Roubaix jusqu'au lundi 25 mai.

VOL D'UN VELO

Jeudi, vers sept heures du soir, M. Louis Tiberghien, négociant en tissus, rue de la Gare, 30, avait déposé son vélo dans le couloir de la maison Victor Fort, rue Nain.

Quelques instants après, lorsqu'il voulut prendre possession de sa machine, cette dernière avait disparu.

Plainte a été déposée au premier arrondissement.

TOUTES LES BONNES EPICERIES VENDENT LE
Sucre Béghin

INFORMATIONS ET COMMUNICATIONS

EMULATION LAIQUE DE TIR ET D'INSTRUCTION MILITAIRE. — La Fédération de tir et d'instruction militaire des Associations des anciens élèves des écoles publiques de Roubaix et des environs rappelle que la cinquième marche d'entraînement qui devait s'effectuer le dimanche 10 courant sera remplacée par un exercice général. Rassemblement de toutes les sections à 6 heures 30 à l'école de la rue Turgot. Rentrée à 11 heures et dislocation à l'Institut Turgot.

CERCLE MODERNE. — *Section chorale mixte.* — Ce soir, samedi, à 8 heures 1/2 précises, répétition partielle pour toutes les parties du nouveau chœur mixte à l'étude.

LA SOCIETE MIXTE DE TIR « LE TIR NATIONAL DE ROUBAIX » rappelle aux sociétés de gymnastique et d'instruction militaire que le tour de roulement pour le mois de mai a désigné pour le dimanche 10 mai, et dans l'ordre ci-dessous, les sociétés suivantes :

Tir réduit. — Matin : l'Union Sportive Tourquennoise, de 8 h. 30 à 10 h. — Les Ecoles publiques de Roubaix, de 10 h. à midi.

Soir : la Gauloise de Wattrelos, de 2 h. 30 à 4 h. — Ecole d'instruction militaire de Tourcoing, de 4 h. à 6 h.

Tir à 200 mètres à l'arme de guerre. — Matin : la Patriote de Croix, de 8 h. 30 à 10 h. 30. — Le Lycée de Tourcoing, la Gauloise, de 10 h. 30 à 12 h.

Soir : l'Ancienne, de 2 h. 30 à 4 h. 30. — Ecole d'instruction militaire de Tourcoing, de 4 h. 30 à 6 h.

A L'AMICALE DES ARTS. — *Tir.* — Dimanche 10 mai, au stand de l'école, 130, rue des Arts, troisième tir préparatoire gratuit, réservé aux sociétaires.

De 9 à 10 heures tir à la carabine, section scolaire.

De 10 à 12 heures, tir à la carabine, 1re et 2e catégories.

De midi à 1 heure, tir au fusil Gras-Jouvet pour les tireurs de 1re classe et les membres de la section militaire.

Un point comptant pour le concours d'honneur sera attribué à tous les présents.

Je ne fume que le NIL

ETAT CIVIL

de ROUBAIX du 8 mai 1908

Naissances. — Jeanne Vandroy rue de Lannoy, 90bis. — Emile Daras, rue de Mouvaux, 48 bis. — Marie Picher, avenue Julien-Lagache. — Léonie Vanderbecken, rue des Fleurs, cour Destrousseaux, 9. — Irène Mazurelle, rue Pierre-de-Roubaix, 24.

Publications de mariages. — Entre : Lévin Langenhack, employé de commerce, rue Duguesclin, 30, et Clotilde Varnuist, visiteuse, à Tourcoing. — Prosper Van Laer, tisserand, à Croix, et Marie Meinhaeghe, piqûrière, à Tourcoing. — Emile Dufay, plafonneur, à Marquain, et Aline Fontaine, servante, rue de la Gare, 5. — François Vanhove, peintre, rue de France, 159, et Alice Blootacker, journalière, même adresse. — Arthur Denis, bourrelier, à Templeuve, et Louise Dubois, servante, rue des Arts, 36. — Alexandre Réquillart, négociant, boulevard de Paris, 82, et Jeanne Vaillant, sans profession, à Charenton. — Louis Fossiez, gardien de la paix, à Tunis, et Flore Piquet, sans profession, à Roubaix. — Jean Degransart, plombier, à Pipaix, et Valérie Malice, servante, à Roubaix. — Eugène Caille, dessinateur, rue du Moulin, 135, et Augustine Kahlen, sans profession, à Paris. — Camille Bortier, cordonnier, à Leysele, et Elise Camerlynck, cuisinière, à Proven. — Adolphe Goens, cordonnier, rue Saint-Joseph, 72, et Emma Missinne, chamaéreuse, rue Daubenton, 38. — Loon Vanlaecke, chocolatier, rue Saint-Joseph, coué Toulemonde, 3, et Marie Descamps, canneteuse, rue de Bourgogne, 10. — Arthur D'hellemmes, contremaître de triage, à Wattrelos, et Jeanne Brochet, couturière, rue de Tourcoing, 21. — Alfred Decottignie, employé de commerce, rue Lacroix, 193, et Léa Leveugle, sans profession, rue Lacroix, 142. — Charles Vande Woestyne, débourreur, rue d'Alger, 90, et Hélène Peel, couturière, rue du Fontenoy, 86. — Ferdinand Monnier, magasinier, rue de la Longue-Chemise, 31, et Jeanne Lacroix, ménagère, rue de la Longue-Chemise, 29. — Ursmar Theissen, voyageur de commerce, Grande-Rue, 171 bis, et Marie Baillen, sans profession, rue Pauvrée, 28. — Georges Forest, architecte, rue de Barbieux, et Marie Boesel, sans profession, boulevard de Paris, 129. — Georges Bert, mouleur en fer, rue de la Basse-Masure, 23, et Marie Wacquier, ménagère, rue de Tourcoing, 52. — Henri Lecomte, bambrocheur, rue Lafontaine, cour Pennel, 1, et Philomène Vansteenacker, rattacheuse, rue Decrème, cour Debruyne, 3. — Jean Stradys, tourneur en cuivre, rue de l'Arc, impasse Mazagran, 5, et Fernande Dumont, rue de l'Arc, impasse Mazagran, 7. — Victor Glorieux, forgeron, quai de Rouen, 4, et Zoé Braeye, bambrocheuse, rue Marx-Séguin, 7. — Louis Rayter, encolleur, quai de Boulogne, 1, et Silvie Verfaille, piqûrière, rue de Naples, 111. — Eugène Opsomer, employé d'architecte, rue des Vosges, 40, et Elise Gydé, tricoteuse, rue du Fresnoy, 90. — Jules Kimpe, rattacheur, rue de la Planche-Trouée, cour Florin, 10, et Jeanne Piron, soigneuse, rue de la Balance, 154. — Léon Lemaire, sans profession, place de la Nation, 1, et Appoline Calle, sans profession, rue Victor-Hugo, 97. — Emile Ernoult, loueur de voitures, à Lambersart, et Marie Verstraete, sans profession, rue de Flandre. — Emile Rokin, chaudronnier en fer, rue de l'Ommelet, impasse Mulliez, 1, et Flore Dumoulin, bobineuse, rue de la Longue-Chemise, cour Hugue-Cauchy, 1. — Maximilien Duquennoy, charretier, rue de Beaurepaire, 88, et Marie Deneubourg, journalière, rue Ingres. — Jean-Baptiste Termeulen, cordonnier, rue du Fontenoy, cour Flipo, 10, et Louise Verdonck, épluchéuse, rue du Fontenoy, cour Flipo, 9.

Décès. — Elisabeth Wellenans, 92 ans, ménagère, rue du Moulin, 148. — Charles Meert, 3 ans, rue de la Banque, 55. — Gabrielle Leruste, 19 ans, bobineuse, rue du Pile, cour Bonte, 5. — Germaine Fourlinnie, 3 jours, avenue Julien-Lagache. — Florine Cuvelier, 68 ans, ménagère, rue de l'Amiral-Courbet, 19.

LA TISANE
AMÉRICAINE
DES
SHAKERS
DONNE :
Energie aux Languissants — Force aux Faibles — Soulagement aux Dyspeptiques
ET UNE
BONNE DIGESTION
A TOUS.
Demandez à M. FANYAU, Pharmacien à Lille, sa brochure gratuite.

GAZETTE TOURQUENNOISE

BUREAUX : 1, rue de Roubaix

RENOUVELLEMENT INTEGRAL DU CONSEIL MUNICIPAL

Les soussignés, candidats de la Solidarité Républicaine, ayant figuré sur une liste commune le dimanche 3 mai 1908 ;

Déclarent formellement ne vouloir être portés que tous ensemble et sur une seule liste pour le scrutin de ballottage du 10 mai.

En conséquence, ils font défense absolue à quiconque de se servir abusivement de leurs noms et de les inscrire sur une autre liste.

Ils se réservent de réclamer à ceux qui enfreindraient cette défense (auteurs, imprimeurs, afficheurs, distributeurs d'affiches ou de bulletins de vote) des dommages-intérêts et d'empêcher le colportage de ces listes truquées.

Signé : Gustave Dron, Achille Barbieux, Louis Bouche, Henri Bouvaine, Jules Brassart, Charles Casteur, Henri Copin, Maurice Cordier, Eugène Courtois, Louis Cruque, Jules Dassonville, Pierre Déborgher, Henri Delattre, Jules Delespierre, Augustin Dewazières, Henri Dumortier, Delphin Dumortier, Alexandre Duvillier, Adolphe Englebert, Victor Flament, Jules Heulst, Jules Ladsous, Emile Lecomte, Abel Leveugle, Henri Loridan, Paul Martin, Paul Massard, Henri Masurel-Leclercq, Désiré Laroy, Henri Quivron, Ernest Saison, Léon Salembien, Gustave Scalbert, Désiré Six, Arthur Verbeck, Emile Wagnon.

ARRESTATION

Le brigadier Leplat a arrêté jeudi matin, en exécution d'un mandat d'amener lancé par M. Boulesteix, juge d'instruction, à Lille, un jeune homme inculpé de fraude, Alfred Coussement, 14 ans, rue Ampère, 9, à La Marlière. Coussement a été dirigé sur Lille.

LES POIVROTS

Des procès-verbaux pour ivresse publique ont été dressés à la charge de Xavier S..., 26 ans, forgeron, rue Nationale, 142 ; Alphonse S..., 40 ans, couvreur, à Neuville-en-Ferrain et Edouard K..., 22 ans, couvreur à Roncq.

LEURS RENTES

EN NETTOYANT UN PAPILLON. — Chez MM. Caulliez et Delaoutre, filateurs, 15, rue du Dragon, Mlle Madeleine Caboor, 20 ans, chemin Dutriez, à Neuville, s'est blessée au pouce gauche.

15 jours de repos.

EN HEURTANT UN BAC. — A la filature Duvillier Wattine, M. Julien Dehuller, 14 ans bacleur, carrière du Moulin, 32, au Blanc-Four, s'est blessé au pied droit.

10 jours de repos.

ETAT CIVIL

de TOURCOING du 8 mai 1908

Naissances. — Dessauvages Valertine, rue Masséna, 64. — Burette Simonne, rue Saint-Pierre, 72. — Carette René, rue du Luxembourg, 8. — Dumortier Laurente, rue de Séville, 17.

Décès. — Delannoy Carlos, 67 ans, rue Fidèle-Lehoucq, 7. — Fasseur Marie, 30 ans, rue de Roubaix, 99. — Libeer Auguste, 83 ans, rue de Beauvais 29. — Tberssen Léopold, 46 ans, rue Nationale, 122.

GARANTIE, sécurité pour le public, fraîcheur absolue des produits, telles sont les maximes de la *Grande Pharmacie de France*, 1, rue Faidherbe, à Lille. Aucun méticament n'est délivré sans qu'il ait été, au préalable, sérieusement vérifié. Le contrôle le plus attentif est constamment exercé sur toutes les préparations. — Maison la mieux approvisionnée de toute la région.

Autour de Roubaix-Tourcoing

CROIX

ACCIDENT. — Le nommé Miéhon Gustave, âgé de 5 ans, est tombé dans une cave en construction, carrière Dupire, et a eu le cuir chevelu atteint, mais son état n'est pas grave.

ETAT-CIVIL du 8 mai 1908. — *Promesses de mariages.* — Coppiéters Henri, débourreur à Croix, et Carré Clotilde, couturière à Croix. — Trenckens Henri, ajusteur à Roubaix, et Pollet Céline, doubleuse à Croix. — Salembier Charles, homme de peine à Evregnies (Belgique), et Baert Berthe, journalière à Croix.

MOUVAUX

L'OR ET LES CONSCIENCES

La consternation règne dans le clan clérical. L'effet causé par les sensationnelles révélations du citoyen Mouton, a été foudroyant.

Dans l'après-midi de vendredi, Mouvaux était envahie par des frocards qui veulent sauver la situation et l'honneur du parti réactionnaire. Trop tard ! Tout est compromis !

En effet, si la liste d'alliance n'était parue dans les journaux de jeudi, une autre tentative de corruption devait avoir lieu. Des témoignages et des écrits nous en donnent la certitude.

A la dernière heure, nos ratichons, par des manœuvres louches, chercheront très probablement à induire en erreur les électeurs, mais ceux-ci ont désormais compris de quel côté se trouvent les honnêtes citoyens.

LYS

PUBLICATION DE MARIAGE. — Léon Delambre, négociant à Armentières, et Marguerite Boussemart, sans profession, à Lys.

LANNOY

TRIBUNAL DE SIMPLE POLICE

Président : M. Payen, juge de paix, du canton de Lannoy. — Ministère public : M. Joly, maire de Lannoy.

LES DROITS DES TRAVAILLEURS. — M. Fauchille, industriel, à Chéreng, faisait porter par des ouvrières âgées de quinze ans des paquets du poids de 24 kilos alors que la loi ne tolère que les enfants ne portent que des fardeaux de cinq kilos. Les poussières provenant des tendeuses n'étaient pas évacuées. Deux amendes de 5 francs.

— Jules Duquesnoy, industriel, à Chéreng, n'a pas remis à l'inspecteur du travail le double de l'horaire des heures du travail. 5 francs d'amende.

— Firmin Gabert, industriel à Hem, n'a pas installé de vestiaire ni de lavabo. 5 fr. d'amende.

LES CHAUFFEURS. — Albert Heyndrickx, industriel, à Roubaix, 10 francs d'amende pour vitesse exagérée d'automobile.

COUSIN ET COUSINE. — Louis Théry, arrivait chez sa cousine, Sidonie Théry, après avoir fait la noce avec Louis Germain, le mari de Sidonie, cette dernière refusa l'entrée de sa maison et Théry lui porta un coup de poing.

Trois jours de travail à Louis Théry.

UNE QUESTION DE FEMME. — Louis Duchatelet, demeurant à Leers, avait fait quelques reproches à Léon Brutin, au sujet de l'empressement que ce dernier mett